

Les chemins égarés

Amélie Landry

VU' Exposition



Les chemins égarés

Des lieux de rencontres sexuelles, il y en a partout, mais pas n'importe où.

Autrefois situés au coeur des centres urbains, on les trouve aujourd'hui presque exclusivement aux frontières ou hors des villes, mais leur localisation exacte échappe aux non-initiés. Les Chemins égarés est une réflexion sur ces espaces de liberté où s'exercent des désirs d'expériences entre hommes de tous âges et de tous horizons.

Loin de tout sensationnalisme, Les Chemins égarés adopte une forme de recherche inspirée des sciences sociales et mêle photographies de paysages, portraits en situation, cartographie des territoires ainsi qu'un important recueil de paroles d'usagers. S'y révèle le caractère polysémique des lieux: jardin secret, lieu de silence propre à l'introspection, territoire sauvage d'une relation animale à l'autre et à la nature, lieu d'expérience sensible à l'ère du numérique, reconquête d'un espace collectif enfin, tant réel qu'imaginaire.

Des lieux de rencontres sexuelles, on en trouve partout mais pas n'importe où pour autant. Autrefois situés au coeur des centres urbains, ils sont aujourd'hui presque exclusivement implantés en frontière ou en dehors des villes. Espaces autonomes et gratuits, leur localisation exacte échappe au regard des non-initiés.

Les chemins égarés est une réflexion sur ces espaces de liberté où s'exercent des désirs d'expériences entre hommes de tous âges et de tous horizons.

Se tenant à l'écart du sensationnalisme que pourrait induire un travail dans le champ de la sexualité, la photographe Amélie Landry emprunte une forme de recherche inspirée des sciences sociales pour réaliser des photographies de paysages, des portraits en situation, des cartographies des territoires et, enfin, un important recueil de paroles d'utilisateurs.

Le dialogue entre ces éléments révèle le caractère polysémique de ces espaces : jardin secret proposant une échappée du quotidien, lieu de silence propre à la rêverie ou à l'introspection, territoire sauvage ré-actualisant une relation animale à l'autre et à la nature, lieu de réappropriation de l'expérience sensible à l'ère numérique, lieu politique enfin, de reconquête d'un espace collectif, tant réel qu'imaginaire.























39 tirages

9 tirages encadrés 20 x 30 cm

20 tirages encadrés 30 x 45 cm

7 tirages encadrés 60 x 90 cm

deux dos bleus environ 160 x 250 cm



Amélie Landry

Photographe française, née en 1981, basée à Bruxelles (Belgique)

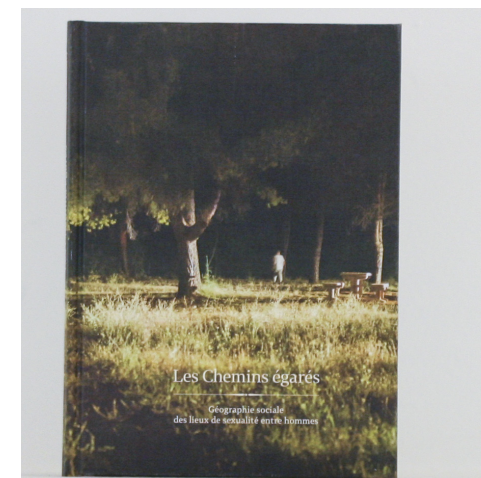
Née en région parisienne, Amélie Landry étudie les Arts appliqués à Toulouse avant de se spécialiser en multimédia à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve (Belgique). Parallèlement à cette formation, elle suit pendant 3 ans des cours du soir en photographie à l'Académie de Molenbeek à Bruxelles.

Empruntant une forme d'investigation inspirée des sciences sociales, Amélie Landry développe une photographie documentaire qui interroge les usages de l'espace public, espace qui se veut territoire du «vivre ensemble» mais fait émerger en négatif le caché, le silencieux, voire le suspect.

De 2011 à 2017 elle conduit ainsi le projet «Les Chemins égarés», véritable enquête au long cours sur les lieux de rencontres sexuelles des «communautés silencieuses» (titre initial du projet) : des espaces de libertés, autonomes, gratuits, aux localisations variables et invisibles pour les non-initiés, où s'exercent des désirs d'expériences entre hommes de tous âges et de tous horizons. Lauréate 2012 de la bourse de la création de la Scam, Amélie Landry s'attache à déployer ce projet loin de

tout sensationnalisme et à travers différents types de documents - photographies de paysages, portraits en situation, cartographies des territoires, recueil de paroles d'usagers. Sa restitution en 2017 se fait sous une forme cross-médiatique: un livre aux Editions du Bec en l'Air, une création radiophonique diffusée sur France Culture, et une exposition à la Galerie VU'.

En sillonnant le territoire français pour réaliser «Les Chemins égarés», elle est frappée d'avoir souvent été interpellée par des citoyens lambda lui demandant de justifier sa présence dans l'espace public. Une forme de contrôle social visant à une normalisation des comportements qu'elle expérimente également en traversant des quartiers où sont organisés des dispositifs d'auto-surveillance. Elle lance alors en 2018 son projet «Voisins Vigilants» lauréat du prix Obs 2018 au festival «Les Femmes s'exposent», amorçant ainsi le premier chapitre d'un travail plus général sur la figure de l'intrus.



VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com